

Le Bibliobus prend le virage de l'autonomie dans le Jura



Julie Greub va demeurer directrice du Bibliobus, mais la gouvernance sera complètement changée.

[Benjamin Fleury](#) / © BIST/Stéphane Gerber

L'Université populaire jurassienne et le Bibliobus se séparent. Chacun poursuivra sa route de son côté pour gagner en efficacité.

C'est un gros changement qui se prépare dans le paysage bibliothécaire jurassien, et plus particulièrement pour son service mobile le plus emblématique. Le Bibliobus, entité fondée en 1977 et qui a permis de prêter des livres à des milliers de familles dans tout le Jura historique, va prendre cette année un nouveau virage.

Rattachée à l'Université populaire jurassienne (UPJ), cette structure va devenir autonome. Elle sera gérée par une association. "Nous recherchons des membres et un président pour le comité", avance déjà Julie Greub, directrice.

Les prestations de base devraient rester les mêmes pour les lecteurs. Mais ces derniers auront désormais plus de poids, car chaque abonné du Bibliobus deviendra membre de l'association et aura donc son mot à dire lors des futures assemblées. "Le volet participatif prendra tout son sens. Les lecteurs pourront faire des propositions, prendre part à des projets", commente la directrice.

Des ambitions de départ pas confirmées

C'est une évolution importante pour cette structure dont la gouvernance était assumée par l'UPJ. Elle en arbore d'ailleurs encore le logo sur ses bus. Pourquoi ce

vent d'indépendance? "Cette évolution arrive comme un fruit mûr, à point nommé", estime Richard Kolzer. Le président de l'UPJ rappelle que quand il est arrivé à la présidence, il a procédé à un bilan de situation en multipliant les contacts. "Au départ, le but était de créer des liens entre les prestations du Bibliobus et les cours de l'UP dans les villages. Mais nous devons admettre que ces ambitions de départ ne se sont pas réalisées", relève-t-il.

Le Bibliobus poursuivra donc sa route en toute indépendance. Une assemblée constitutive est déjà agendée en septembre, avant que l'UPJ ne décide finalement de le céder. Au niveau du financement, l'autonomisation de cette bibliothèque mobile ne devrait pas poser de problème, mentionne Julie Greub. En effet, le budget du Bibliobus, qui avoisine le million de francs, est couvert à hauteur de 90 à 95% par des subventions du canton du Jura, du canton de Berne, par le Conseil du Jura bernois, et par les communes qui sont visitées. "Selon les différents contacts que nous avons eus, ces aides devraient persister", se réjouit la directrice.

Le défi

En n'étant plus rattaché à une institution aussi reconnue que l'UPJ, le Bibliobus ne prend-il pas cependant le risque d'une perte d'influence, notamment en cas d'éventuelles difficultés? "C'est effectivement un défi, mais on s'appuie sur plus de 45 ans de fonctionnement. Nous pourrions miser là-dessus", assure-t-elle.

Le Bibliobus répond à une demande, renchérit-elle, citant les chiffres de fréquentation de 2022. En 2022, le nombre de prêts s'est élevé à 206 421 dans les 69 communes visitées par l'un des trois Bibliobus. Le Bibliobus compte quelque 4300 abonnés actifs. "Le Covid s'oublie gentiment", relève-t-elle, estimant que la formule ne devrait pas s'essouffler de sitôt. En cette période d'inflation, emprunter un livre prend particulièrement du sens, avance-t-elle.

L'Université populaire ne va pas centraliser ses activités

L'autonomisation du Bibliobus s'opère aussi dans le but de gagner en efficacité et de simplifier l'organisation de l'Université populaire jurassienne, fait savoir son président Richard Kolzer. Alors que la gouvernance du Bibliobus était liée au secrétariat central, le but est que l'UP se concentre à l'avenir sur ses spécialités, à savoir les cours, poursuit-il.

L'Université populaire mène en effet à l'heure actuelle d'intenses réflexions pour revoir son fonctionnement, tout en assurant ses prestations habituelles. "Le secrétariat central a enregistré un déficit pendant dix années de suite, il a fallu stopper l'hémorragie. Nous voulions aussi éviter de mettre en péril le Bibliobus en cas de difficulté du secrétariat", rappelle Richard Kolzer.

Le poste de secrétaire central, suite au départ de Valérie Parrat, ne devrait ainsi pas être reconduit. À quoi faut-il s'attendre? Pour le moment, les réflexions se poursuivent. "Il faut se réinventer, développer les cours de langue, collaborer davantage entre les sections et harmoniser nos pratiques", mentionne le président.

Une certitude cependant: l'UPJ va maintenir son fort ancrage dans les villages, mais aussi ses prix populaires. "Nous aurions pu nous poser la question d'une centralisation. Mais après trois ateliers de réflexion, on s'est rendu compte qu'on voulait rester un centre de formation proche des gens et proche des villages", conclut-il.